

Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chorus svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 8 (1985)

Heft: 6

Buchbesprechung: Chronique bibliographique

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chronique bibliographique

La Musique; des Egyptiens à nos jours. Collectif. Editions Nathan. 250 illustrations en couleurs.

Cet ouvrage auquel plus de trente spécialistes ont collaboré voudrait offrir à chacun, sous une forme claire, une histoire universelle de la musique.

Les auteurs, en cinquante articles, se sont efforcés de révéler les divers courants musicaux, les compositeurs et leurs œuvres en privilégiant tout d'abord les musiques anciennes de l'Egypte, de l'Inde et de la Mésopotamie, sans oublier pour autant les nouvelles techniques révolutionnaires à la limite de l'art. Le but d'une telle étude consiste avant toute chose à conduire le lecteur jusqu'à la musique elle-même, d'ouvrir son esprit à ce langage en expliquant l'origine et le développement des formes, en décrivant l'action des maîtres, en rapportant les faits principaux de leur vie et en analysant leurs œuvres significatives.

A cet excellent travail, les auteurs ont ajouté une précieuse bibliographie, à laquelle le lecteur pourra se référer. Il y trouvera tous les éléments nécessaires à la recherche. En un mot, l'ouvrage est à la portée de tous, y compris les amateurs de beaux livres. Il est composé de manière à être facile et agréable à consulter.

Wolfgang Hildesheimer: *Mozart*. Editions Jean-Claude Lattès. Collection M & M. 362 p.

La légende a à ce point popularisé Mozart qu'il était absolument nécessaire d'opérer un choix rigoureux entre trop d'éléments complaisants, falsifiés, voire purement imaginaires et d'autres sérieux, fondés sur des documents authentiques. L'auteur s'est appliqué à rechercher partout où il était possible des témoignages écrits propres à estomper les clichés existants. C'est d'ailleurs le devoir de tout chercheur honnête et nous croyons, à part quelques hypothèses hasardeuses, qu'il est parvenu au but assigné. En tout cas, le regard qu'il jette sur Mozart est entièrement nouveau et apte à mettre fin à une quantité de mythes et de fables.

Tout ceux qui ont aimé le film Amadeus liront avec grand intérêt cet ouvrage qui fait aussi appel à quelques connaissances musicales sans être toutefois un traité de musicologie.

rr

Marcel Brion: *Mozart*: Editions de la Librairie Académique Perrin. 380 p.

Membre de l'Académie française, Marcel Brion a répondu à un impératif ou plutôt a sombré dans la tentation d'écrire un livre sur Mozart. Jamais il n'avait osé prendre pareille initiative, Mozart lui apparaissant trop sacré pour se risquer à y toucher. Finalement, poussé par un ami éditeur, il s'est mis au travail et ce «livre de passion» a vu le jour. Merveilleux ouvrage, ignorant tout de la musicologie, mais profondément sensible, humain et délicat. Marcel Brion s'est comporté en témoin intelligent. Il a su apprécier le vrai talent de Mozart et rendre hommage à un artiste incomparable. En un mot, il a servi avec une perspicacité peu commune la cause de l'art.

rr

Dietrich Fischer-Dieskau: *Robert Schumann: le verbe et la musique*. Edition du Seuil. 355 p.

Robert Schumann figure parmi les grands compositeurs qui ont marqué notre civilisation. Il mérite donc que nous lui accordions quelques lignes.

Un grand baryton, Fischer-Dieskau, s'est intéressé à lui et a écrit un ouvrage particulièrement bien conçu dans lequel il nous propose une interprétation originale du destin de ce compositeur fondée uniquement sur son œuvre vocale.

Pendant son adolescence, Schumann s'est montré indécis quant à sa vocation. Ecrivain? Musicien? «Je ne sais pas clairement ce que je suis» écrit-il dans son journal. Musique et poésie: c'est cette double face qui captive l'auteur et il parviendra à montrer comment on peut tirer des conclusions sur une vie qui deviendra de plus en plus déséquilibrée.

Devant les émotions qu'il éprouve, Schumann réagit en même temps en poète et en musicien. Mais lorsqu'il doit s'en délivrer, c'est toujours la musique qui l'emporte.

Fischer-Dieskau ne lésine pas sur les moyens pour prouver, que contrairement à certaines thèses, la créativité musicale du compositeur aurait décliné dans les dernières années de son existence. Au con-

traire, dit-il, ses pulsions se sont transposées sur un plan supérieur. Cette conception est plausible et l'auteur est, de par sa formation, habilité pour le confirmer. Toute l'existence de Schumann est ainsi passée en revue, une existence faite de vicissitudes, mais artistiquement féconde.

Chronique discographique

J.S. Bach: *Passion selon Saint Matthieu* avec: Kurt Equiluz, Robert Holl, Arleen Augér, Sheri Greenawald, Jadwiga Rappe, Jard van Nes, Neil Rosenshain, Anton Scharinger, Ruud van der Meer, le Chœur et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

Direction: Nikolaus Harnoncourt.

3 disques en coffret TELDEC DMM 6.35668 GK.

Le mélomane doit être embarrassé pour choisir parmi les nombreux enregistrements de cette passion celle dont il préfère l'interprétation. De toute manière, sa sélection ne restera que subjective.

Quant à nous, il nous est bien difficile de nous prononcer. Disons simplement pourquoi Harnoncourt a obtenu tous nos suffrages. Premièrement, à cause de son extrême rigueur, son honnêteté à rechercher dans les manuscrits ce qui se rapproche le plus de la version originale. Y parvient-il? Nous n'en n'avons pas la preuve. Deuxièmement, Harnoncourt arrive à des perfections techniques inégalables, ce qui fait de l'enregistrement en question un document irremplaçable.

Mais disons aussi que « cet enregistrement sur le vif du concert du 31 mars 1985 constitue une documentation des exécutions de Passions que, depuis dix ans, Nikolaus Harnoncourt dirige à un rythme annuel avec l'Orchestre du Concertgebouw. Tous ceux qui ont participé à cette production ont renoncé à toute rémunération en faveur de la *Stichting steun het Concertgebouw* (Fondation « Sauvez le Concertgebouw »). Les recettes de la vente de cet enregistrement se veulent une contribution aux travaux indispensables pour assurer le sauvetage et la conservation de cette salle de concert riche d'une tradition unique». (*Lu sur le coffret*).

Gluck: *Orphée et Euridice*, opéra avec: Janet Baker, Elisabeth Speiser, Elizabeth Gale, the Glyndebourne Chorus, the London Philharmonic Orchestra.

Direction: Raymond Leppard.

3 disques en coffret ERATO NUM 750423. Cette intégrale en italien dirigée par Leppard supporte la comparaison avec celle de Charles Brück interprétée en 1951 à Amsterdam avec Kathleen Ferrier.

Janet Baker, qui tient ici le rôle d'Orphée, est un contralto émouvant. Elle atteint à une rare beauté. Son timbre est idéal pour incarner le personnage. Les autres solistes ont été l'objet d'un choix judicieux et leur prestation admirable de grâce mérite tous les éloges.

La direction est fluide et très bien équilibrée. Cet enregistrement, réalisé en août 1982, au Brent Town Hall à Londres, est à classer parmi les remarquables.

Vivaldi: *Motets* avec Cecilia Gasdia et I Solisti Veneti.

Direction: Claudio Scimone.

1 disque ERATO NUM 75181.

L'inégalable Claudio Scimone, ses solistes et Cecilia Gasdia, dont le nom était ignoré jusqu'ici, nous gratifient d'une interprétation sublime de ces Motets trop peu entendus dans nos concerts.

Seul un Scimone peu parvenir à une telle perfection. Sa préoccupation constante de donner un maximum de vie à tous ses instruments fait de ces motets des œuvres dignes du plus haut intérêt.

Disques reçus.

Albéniz: Chants d'Espagne op. 232. Suite espagnole op. 47.

Ricardo Requejo, piano. CLAVES D 8504 digital DMM LP.

Philip Jones Ensemble. CLAVES D 8503 digital DMM LP.

Délais d'envoi des articles

Pour n° 1/86: 1^{er} décembre 1985.

Pour les numéros suivants: 2/86: 1^{er} février 1986; 3/86: 1^{er} avril 1986; 4/86: 20 mai 1986; 5/86: 1^{er} août 1986; 6/86: 1^{er} octobre 1986.